

OPÉRATHEATRE
◆ SAINT-ETIENNE ◆
13/14



Saint-ville de Étienne

CHANTEZ AVEC CIBOULETTE !

**NE SOYEZ PAS SURPRIS SI VOTRE VOISIN DE SIÈGE SE MET À
ENTONNER LE REFRAIN DU MUGUET AVEC ENTRAIN...
VOUS AUSSI CHANTEZ AVEC CIBOULETTE !**

Une heure avant chaque représentation, vous êtes invités à répéter le *Refrain du muguet* et la *Valse de Ciboulette* pour pouvoir les chanter avec les artistes au cours de la représentation, sans quitter votre fauteuil.
Si vous connaissez les airs, ou si vous souhaitez simplement suivre les paroles, n'hésitez pas à demander les partitions à la billetterie de l'Opéra Théâtre !

Bonne représentation à tous !

Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire



Rhône-Alpes

Conseil général
LOIRE
EN RHÔNE-ALPES

ville de
Saint-Étienne

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA THÉÂTRE

DANSE / CINÉMA

KISS & CRY

MICHÈLE ANNE DE MEY

JACO VAN DORMAEL

À la frontière du théâtre d'objets, du cinéma et de la danse, au milieu d'un véritable plateau de tournage, deux danseurs dont on ne voit que les mains virevoltantes, inventent une "nanodanse" capable d'ouvrir grand les fenêtres de notre imaginaire : « Où vont les gens quand ils disparaissent de notre vie ? »

GRAND THÉÂTRE MASSENET

MERCREDI 8 ET JEUDI 9 JANVIER : 20 H

TARIFS : DE 10 € À 29 € (ET TARIFS RÉDUITS)



FESTIVAL SAINT-ÉTIENNE NOUVEAU SIÈCLE

LA BELLE ET LA BÊTE

PHILIP GLASS / JEAN COCTEAU

Dans cet opéra, Philip Glass a coupé la bande-son originale du film de Cocteau pour replacer sa propre musique et les voix des chanteurs. La rencontre de Philip Glass avec l'œuvre de Cocteau porte la marque de Ravel, Debussy ou Fauré, mais reste avant tout le fruit d'une attirance pour un "conte de fées" allégorique.

GRAND THÉÂTRE MASSENET

SAMEDI 18 JANVIER : 18H

DIMANCHE 19 JANVIER : 15H

TARIFS : DE 10 € À 29 € (ET TARIFS RÉDUITS)

FESTIVAL SAINT-ÉTIENNE
NOUVEAU SIÈCLE
ARTS VISUELS - MUSIQUE ET DANSE



Retrouvez tout au long de la saison les détails des spectacles (distributions, vidéos...)

sur www.operatheatredesaintetienne.fr

COTE COULISSES

◆ DÉCEMBRE ◆

LA PRESSE EN PARLE

**À PROPOS DE L'OPÉRA LAKMÉ
DU 8 AU 12 NOVEMBRE DERNIERS.**

Laurent Campellone donne toutes ses lettres de noblesse à une partition qu'il dirige avec un grand respect. [...] L'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire le suit à la perfection et l'on apprécie la qualité de tous les pupitres. [...] Une très belle soirée.

GÉRARD FERRAND / ODB-OPÉRA

LE C(H)ŒUR DES HOMMES

Suite au concert *Le C(h)œur des hommes*, onze artistes du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, ainsi que leur chef Laurent Touche, se sont rendus dans 6 établissements scolaires de la Loire et Haute-Loire. Ils sont allés à la rencontre des élèves pour les sensibiliser à l'univers de la voix lyrique et plus particulièrement aux tessitures masculines.

PENSEZ-Y !

LES CHÈQUES-CADEAUX DE L'OPÉRA THÉÂTRE

Pour les fêtes de fin d'année, pensez à offrir des spectacles !

Musique, opéras, danse, théâtre, spectacles pour les plus petits... Soyez sûr de faire plaisir en offrant des chèques-cadeaux de l'Opéra Théâtre.

D'une valeur de 10€ ou 20€, ils sont valables un an à partir de la date d'achat, sur tous les spectacles, ainsi qu'à la boutique de l'Opéra Théâtre.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE LA BILLETTERIE : 04 77 47 83 40

BRÈVES

◆ Venez en bus à l'Opéra Théâtre, même le dimanche ! Une ligne est spécialement affrétée pour les représentations lyriques du dimanche à 15h, et mise gratuitement à disposition des spectateurs. **PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR NOTRE SITE INTERNET.**

◆ L'exposition *L'Art lyrique à Saint-Étienne* est à découvrir dans le hall du Grand Théâtre Massenet. Elle est présentée dans le cadre de l'événement « Saint-Étienne, Fabrique à musique(s) », organisé par les Archives Municipales.

CIBOULETTE

REYNALDO HAHN

OPÉRETTE EN 3 ACTES ET 4 TABLEAUX
LIVRET DE ROBERT DE FLERS ET FRANCIS DE CROISSET

DIRECTION MUSICALE ET CHEF DE CHŒUR **LAURENT TOUCHE**
MISE EN SCÈNE **MICHEL FAU**
COLLABORATION ARTISTIQUE **LAURENCE EQUILBEY**
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **DAMIEN LEFEVRE**
DÉCORS **BERNARD FAU** ET **CITRONELLE DUFAY**
COSTUMES **DAVID BELUGOU**
ASSISTANTE COSTUMES **CHRISTELLE MORIN**
LUMIÈRES **JOËL FABING**
COLLABORATION AUX MOUVEMENTS **CÉCILE ROUSSAT**
MAQUILLAGE **PASCAL FAU**

CHEF DE CHANT **CYRIL GOUJON**
CHEFS DE CHANT CHŒUR **JAMAL MOQADEM** ET **JUNKO FUKUDA-GROS**
RÉGISSEURS DE PRODUCTION **TRISTAN GOUAILLER** ET **NATHALIE PLOTKA**

CIBOULETTE BÉNÉDICTE TAURAN	LE DIRECTEUR D'OPÉRA JÉRÔME DESCHAMPS
DUPARQUET FLORIAN SEMPEY	FRANÇOISE GHÉZLANE HANZAZI
ANTONIN JULIEN BEHR	LE PATRON ÉRIC CHORIER
ZÉNOBIE OLIVIA DORAY	LE MAIRE TERENCE NEWCOMBE
ROGER MARC SCOFFONI	L'HUISSIER / GRISART ZOLTÁN CSEKŐ
MÈRE GRENU GUILLEMETTE LAURENS	LE LIEUTENANT PASCAL GUILLOT
PÈRE GRENU JEAN-MARIE FRÉMEAU	FIGURANT PHILIPPE JUSTE
AUGUSTE / VICTOR PATRICK KABONGO	
MADAME PINGRET ANDRÉA FERRÉOL	
LA COMTESSE DE CASTIGLIONE MICHEL FAU	
ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE	
CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE	

GRAND THÉÂTRE MASSENET
DIMANCHE 29 DÉCEMBRE : 15H 
MARDI 31 DÉCEMBRE : 19H
MERCREDI 2 JANVIER : 20H
DURÉE 2H45 ENTRACTE COMPRIS

UNE HEURE AVANT CHAQUE
REPRÉSENTATION, PROPOS D'AVANT
SPECTACLE PAR **JONATHAN PARISI**,
MUSICOLOGUE.

REPRÉSENTATIONS DONNÉES À LA MÉMOIRE DE **BERNADETTE LAFONT**

CRÉÉ LE 16 FÉVRIER 2013 À L'OPÉRA COMIQUE (PARIS)

PRODUCTION OPÉRA COMIQUE (PARIS)

COPRODUCTION OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE

PARTENAIRES ASSOCIÉS OPÉRA DE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE, PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

DÉCORS RÉALISÉS DANS LES ATELIERS DE L'OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE

AVC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE

Conseil général
LOIRE
19110 - 02 47 82 00 00

ENTRETIEN AVEC...

MICHEL FAU, metteur en scène

[...] **Quelles sont les spécificités de *Ciboulette* ?**

La toute première, c'est la qualité de la partition. Ce qui m'a aussi beaucoup plu, c'est que l'œuvre est entièrement conçue comme un hommage à l'opérette, depuis les références à André Messager jusqu'aux espagnolades annonçant les succès ultérieurs de Francis Lopez. J'aime qu'au théâtre, on puisse dire précisément qu'on est au théâtre : par-delà le divertissement demeure aussi le sentiment du sacré lié à toute représentation scénique. C'est le sens de l'adaptation du rôle d'Olivier Métra, le compositeur de valse qui fait débiter *Ciboulette* dans le chant : nous en faisons le directeur d'Opéra, confié à Jérôme Deschamps, afin de souligner les doubles sens et mettre le spectacle en abyme. *Ciboulette* porte sur la fin du XIX^e siècle le regard des années 1920 : cela nous a guidés pour mélanger les époques et les styles, dans le respect du charme, de la nostalgie et de l'élégance de l'œuvre. La fin du XIX^e siècle était elle-même une période très éclectique avec le retour des robes à panier, la mode rococo dans la décoration et celle du pastiche dans la musique, ou encore son élan enthousiaste vers un Ancien Régime idéalisé. Ce qui est drôle, c'est qu'on retrouve cette tendance aujourd'hui, depuis la mode vestimentaire jusqu'au design et à la création musicale.

Donc ni actualisation ni reconstitution ?

Je n'aime pas l'actualisation systématique : je préfère parier sur le fait qu'une œuvre traverse le temps et qu'en remontant une pièce ou un opéra aujourd'hui, on est invité à délirer autour d'une époque plutôt qu'à la dater ou la transposer. Mes modèles sont Fellini, Kubrick, Coppola, Burton : la rêverie autour d'une époque permet de produire un film ou un spectacle qui vieillira moins vite que toute tentative de reconstitution ou de modernisation. Après tout, les sentiments et les élans qui portent les personnages sont intemporels. Et puis il faut faire voyager le public plutôt que de ramener l'opéra à l'actualité télévisée. En outre, je trouve séduisante la désuétude même d'une œuvre comme *Ciboulette* : ne la masquons pas, poétisons-là. Les costumes de notre production, sophistiqués et brillants réinventent ainsi le XIX^e siècle en le mêlant aux années 1920 et à aujourd'hui : ils proposent une nouvelle mode. De même, le décor est constitué d'une combinaison de toiles de fond, propre au décor théâtral traditionnel, et de photographies noir et blanc [...].

PROPOS RECUEILLIS PAR L'OPÉRA COMIQUE

SYNOPSIS



Né en 1874 à Caracas de père allemand et de mère vénézuélienne, Hahn étudie avec Massenet et se fait connaître jeune par ses mélodies. Compositeur d'opéras, de ballets, de musique instrumentale, chef d'orchestre, il a également été un remarquable critique musical. Il meurt à Paris en 1947.

Acte I

Aux Halles, en 1867, le comte Antonin de Mourmelon découvre que sa maîtresse, Zénobie, le trompe avec un lieutenant de hussards. Une séparation est conclue par l'entremise de Duparquet, le Rodolphe des *Scènes de la vie de bohème* de Murger.

Au second tableau, nous rencontrons l'héroïne, jeune maraîchère à qui la mère Pingret prédit qu'elle épousera un homme riche et beau qu'elle trouvera sous un chou, qu'il lui faudra blanchir instantanément une rivale, et que l'offre de mariage lui parviendra sur un tambour de basque. Ciboulette rencontre alors Antonin et les deux jeunes gens se plaisent.

Acte II

Ciboulette arrive à Aubervilliers avec Duparquet. L'y attendent huit fiancés dont aucun ne l'agrée, mais elle découvre Antonin endormi dans sa charrette, recouvert de choux. Survient Zénobie qui parvient à le reconquérir, et que Ciboulette furieuse coiffe d'un panier de farine. Duparquet propose à Ciboulette de la lancer dans le théâtre sous le nom de Conchita Ciboulero.

Acte III

Dans l'atelier d'Olivier Métra, célèbre compositeur de valse. Antonin est ébloui par Ciboulette dans sa nouvelle incarnation, et lorsqu'on apporte à cette dernière, sur un tambour de basque, la lettre désespérée qu'il lui a écrite, la troisième prédiction se réalise et les amants peuvent s'épouser.

INTRODUCTION AU SPECTACLE

« Acceptez-vous composer musique opérette traditionnelle, dans cadre Halles, comme *Fille Angot* ? » Le télégramme de Robert de Flers (1872-1927) tombait à point nommé : à l'approche de la cinquantaine, Reynaldo Hahn, critique à *Excelsior*, se désolait du déclin de l'opérette française, qu'il voyait submergée à la fois par le triomphe de la nouvelle opérette viennoise et par l'arrivée de la comédie musicale américaine.

Flers avait perdu en 1915 son collaborateur attiré, Gaston-Armand de Caillavet (1869-1915), avec qui il avait produit des comédies à succès (*Le Roi, L'Habit vert*) mais aussi des livrets d'opérettes ou d'opéras-comiques, notamment pour André Messager (*Fortunio*) et Claude Terrasse (*Les Travaux d'Hercule, Le Sire de Vergy*). Son nouveau collaborateur, Francis de Croisset (1877-1937), était un autre roi du théâtre de boulevard de la Belle Époque (*Le Bonheur, Mesdames, Arsène Lupin*). Ils allaient connaître en 1923 leur plus grand succès avec *Les Vignes du Seigneur*. Croisset lui-même n'était pas étranger au théâtre lyrique, ayant co-signé avec Henri Cain le livret de la « comédie chantée » de Massenet, *Chérubin* (1905). Les trois auteurs de *Ciboulette*, avaient un autre point commun : ils avaient été tous trois des intimes de Marcel Proust — Croisset étant non seulement le modèle du personnage de Bloch, mais ayant fait avec la fille de Laure de Cheigné, l'un des modèles de la duchesse de Guermantes, un mariage à faire pâlir d'envie plus d'un héros de la *Recherche*.

Une opérette traditionnelle "dans le style de", rien ne pouvait séduire davantage Hahn, qui détestait le culte de l'originalité pour elle-même, se proclamait « fanatique » d'Offenbach, et goûtait fort, dans la génération suivante, Audran, Planquette, Varney, Serpette et Ganne, sans oublier Lecocq, dont il tenait *La Fille de Madame Angot* (1872) pour un authentique chef-d'œuvre. Il n'avait pourtant encore rien produit dans le genre de l'opérette. Ses premiers ouvrages lyriques — *L'Île du rêve* (1898), *La Carmélite* (1902) — appartiennent au registre sérieux et ne comportent pas de dialogues parlés ; *Nausicaa* (1919) est un opéra-comique. *Ciboulette* représente donc un moment-charnière dans la carrière de Hahn, le déclic qui l'incite à se tourner vers cette forme de théâtre musical à laquelle il va continuer de contribuer brillamment avec *Mozart* (1925), *Une revue* (1926), *Le Temps d'aimer* (1926), *Brummel* (1931), *Ô mon bel inconnu* (1933), *Malvina* (1935) et *Beaucoup de bruit pour rien* (1936).

Si le décor du premier acte de *Ciboulette* et la personnalité gouailleuse de l'héroïne peuvent évoquer, en effet, *La Fille de Madame Angot*, nous sommes cependant loin du Paris révolutionnaire de l'opéra-comique de Lecocq. Plutôt que ce dernier, le vrai modèle de Reynaldo et de ses librettistes est la *Véronique* (1898) de Messager. Ce deuxième acte de *Ciboulette*, situé à Aubervilliers, n'est-il pas un clin d'œil au pique-nique de Véronique à Romainville, et le "beau voyage" de la première au "cahin-caha" des ânes de la seconde ? Mais, par un effet de distanciation nostalgique, nous ne sommes plus sous Louis-Philippe, mais en 1867, alors que le Second Empire jette ses derniers feux. Le lien entre les deux époques est assuré par Duparquet, ancien "amant célèbre", survivant grisonnant de cette bohème d'Henri Murger dont il ne lui reste plus que le mouchoir de Mimi Pinson. La parenté entre l'opéra-comique de Messager et l'opérette de Hahn pouvait d'autant moins échapper aux spectateurs de 1923 que le Duparquet de la création, Jean Périer — le premier Pelléas — avait été le premier Florestan dans *Véronique*, rôle qu'il venait d'ailleurs de reprendre aux côtés d'Edmée Favart, sa partenaire de *Ciboulette*.

S'étant mis à la composition dès l'été 1921, Hahn semble avoir pris grand plaisir à écrire cette partition où alternent la mélancolie, l'humour et le pastiche, et même le cocasse avec la métamorphose de la petite marchande des Halles au nom fleurant l'ail en une divette pseudo-espagnole des boulevards. Contrastant plaisamment avec la langue (parfois verte) du livret, les formes traditionnelles de l'opéra-comique sont soigneusement respectées : chœur d'entrée, airs à couplets, duos, trios, ensembles concertants. Comme son maître Massenet, Hahn aime la forme du mélodrame — on parle sur un fond musical — qui n'est d'ailleurs pas si courante dans l'opérette. Mais il y a dans *Ciboulette* une référence bien plus piquante encore au compositeur stéphanois : comme Offenbach s'amusant à citer Gluck dans *Orphée aux enfers*, Hahn entame en effet le *Terzetto* du premier acte, qui réunit Roger et Zénobie sous l'œil narquois de Duparquet, par une citation — paroles et musique — des six premières mesures du duo de Saint-Sulpice de *Manon* (« Toi ! Vous !... Oui, c'est moi ! Moi ! C'est moi ! »). La citation de la célèbre valse d'Olivier Métra, *Les Roses*, au troisième acte, est d'un autre type, non seulement parce qu'elle est "en situation", mais aussi par le parfum

authentiquement Second Empire qu'elle introduit dans une partition dont le langage musical, émaillé de discrètes dissonances, est plus moderne qu'il n'y paraît. En 1923, le Second Empire était à la mode : l'impératrice Eugénie venait de mourir, et une grande exposition s'était tenue en 1922 au Musée des Arts décoratifs. Le nom de la comtesse de Castiglione, qui paraît au dernier acte, était donc familier à chacun, tandis que la marquise de Presles est un personnage de la pièce alors célèbre d'Émile Augier, *Le Gendre de monsieur Poirier* (1855).

Hahn n'assiste pas à la générale, qui a lieu le 5 avril 1923 au Théâtre des Variétés : il va au cinéma. La création, deux jours plus tard, est un triomphe. Aux côtés de Périer et d'Edmée Favart, grande star de l'opérette d'avant-guerre, le baryton-martin Henry Defreyne chante Antonin, rôle écrit en clé de sol, et souvent confié à un ténor. Il nous reste un témoignage de cette première distribution, car Favart a enregistré « C'est ma banlieue » et, avec Defreyne en Duparquet, « Nous avons fait un beau voyage ».

Gros succès public, *Ciboulette* est salué par la critique qui proclame « la renaissance de l'opérette française », voire, non sans quelque xénophobie, « de race et de goût français ». C'est d'ailleurs méconnaître tout ce qui dans la partition, la prosodie notamment, se rapproche de la chanson populaire et du music-hall, que Hahn adorait. Henry Malherbe, dans *Le Temps*, salue l'inspiration éclectique de la musique, où parmi maints échos d'Offenbach et de Mozart il entend passer (dans l'ensemble « Ah Seigneur ! dans son cœur » du deuxième tableau) un écho des *Filles-Fleurs* de Parsifal. Dans ce concert d'éloges, une fausse note : dans *Le Figaro*, *Message*, peut-être vexé de voir Reynaldo marcher sur ses brisées, se montre réservé, et même franchement négatif à propos de l'orchestration. Trois ans après, un article blessant lors de la reprise de l'ouvrage entraînera une rupture entre les deux hommes.

En 1933, Hahn supervise une version filmée de *Ciboulette* que réalise Claude Autant-Lara, sur des dialogues de Jacques Prévert. Durant l'Occupation, l'ouvrage (en dépit des origines juives de Hahn et de Croisset — né Frantz Wiener) est repris en 1943. Après 1945, le rôle-titre attirera Geori Boué (qui le crée Salle Favart en 1953), Denise Duval et Mady Mesplé, qui a enregistré une intégrale en 1983, avec José Van Dam en Duparquet et Nicolai Gedda en Antonin.

VINCENT GIROUD

Vincent Giroud est professeur de littérature anglaise et de littérature comparée à l'université de Franche-Comté. Auteur d'une histoire de l'opéra français, il vient d'achever une biographie du compositeur américain Nicolas Nabokov et prépare une édition de la critique musicale de Reynaldo Hahn.

BIOGRAPHIES



LAURENT TOUCHE

DIRECTION MUSICALE

Chef du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, Laurent Touche est régulièrement invité dans de nombreuses institutions musicales pour son travail sur la musique française en France et à l'étranger. Il poursuit parallèlement ses activités de pianiste accompagnateur et de chef d'orchestre. Il débute sa formation musicale au Conservatoire de Saint-Étienne d'où il sort diplômé des classes de piano, hautbois, musique de chambre, écriture, solfège et analyse. Licencié en musicologie, il étudie ensuite l'accompagnement au CNR puis au CNSMD de Lyon. Il enseigne à la Maîtrise de la Loire et à l'Université de Saint-Étienne. Une longue collaboration avec l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne le conduit successivement aux fonctions de chef de chant, chef de chœur et chef assistant.



MICHEL FAU

MISE EN SCÈNE

Depuis les années 80, Michel Fau incarne régulièrement des personnages sur les scènes et les écrans français. Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il a mis en scène et joué dans plusieurs pièces dont *Que faire de Mister Sloane ?* de Joe Orton, *Britannicus* de Racine, *Nono* de Sacha Guitry, *Maison de poupée* d'Ibsen, *Créanciers* de Strindberg, *Thérèse Raquin* d'après Zola... Il a mis en scène à l'opéra *Bastien et Bastienne* de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Rigoletto* de Verdi, *Così fan tutte* de Mozart, *Tosca* de Puccini, *Le condamné à mort* de Capdenat d'après Genet... Au théâtre, on l'a vu notamment dans *Othello* de Shakespeare, *Le Banquet* de Platon, *Le Lac d'Argent* de Kurt Weill, *Dédé* de Christiné, *On purge bébé* de Feydeau, *Athalie* de Racine, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, *La Cagnotte* de Labiche... Il joue également dans des films réalisés par Albert Dupontel, Dominik Moll, Olivier Py, Sophie Blondy, François Ozon, Benoit Jacquot...

En 1998 il a reçu le Prix Gérard Philipe de la Ville de Paris et en 2006 le Prix du meilleur comédien du syndicat professionnel de la critique.



BÉNÉDICTE TAURAN
CIBOULETTE (SOPRANO)

Bénédicte Tauran a étudié le chant à Limoges, sa ville natale puis à la Schola Cantorum de Bâle et au Conservatoire de Neuchâtel. Elle fait ses débuts sur scène à Prague dans le rôle de Phébé dans *Castor et Pollux*. La saison prochaine, elle reviendra à l'Opéra de

Rennes pour *Fortunio* de Messenger et fera ses débuts à l'Opéra National de Bordeaux dans *La Lettre des Sables*. Suivront l'Opéra de Genève pour Wanda dans *La Grande-duchesse* de Gérolstein, et le Staatstheater Kassel avec les rôles de Rosina (*Le Barbier de Séville*), Gilda (*Rigoletto*) et Gretel (*Hänsel et Gretel*). Parmi ses engagements récents, citons Susanna (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Lausanne, Armida dans *Rinaldo* au Théâtre de Freiburg, *King Arthur* à l'Opéra de Metz, *Amadis* de Lully à l'Opéra Royal de Versailles et au Festival de Beaune, *Orphée et Eurydice* de Gluck au Festival Berlioz et *La Donna del Lago* au Theater an der Wien.

10



FLORIAN SEMPEY
DUPARQUET (BARYTON)

Florian Sempey débute ses études musicales avec l'apprentissage du piano puis vient au chant en entrant au conservatoire de Libourne. En 2007, il intègre le Conservatoire National de Bordeaux. Il fait ses débuts sur la scène de l'Opéra de Bordeaux en

janvier 2010 dans le rôle de Papageno (mise en scène de Laura Scozzi ; direction de Darell Ang). Il intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris en 2010. Sur la scène de l'Opéra de Paris, Florian Sempey est Marullo dans le *Rigoletto* mis en scène par Jérôme Savary à Bastille. En juin 2012, il remporte le prix Carpeaux de l'Opéra National de Paris. La saison dernière, il a brillamment incarné à l'Opéra Théâtre Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Rossini. On le retrouvera dans *Valentin* à l'Opéra d'Amsterdam en mars 2014, *Le Barbier de Séville* en août 2014 au Festival Rossini à Pesaro, puis il interprètera Marcello dans la *Bohème* à la Salle Pleyel en juin 2014.



JULIEN BEHR
ANTONIN (TÉNOR)

Révélation « artiste lyrique » de l'ADAMI en 2009, Julien Behr est né à Lyon en 1982. Il entre dès l'âge de 6 ans à la Maîtrise de la Primatiale Saint Jean de Lyon, où il suit une formation musicale, puis en 2010, il achève ses études d'art lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon avec un Premier Prix. Il travaille depuis avec Cécile de Boever. Parallèlement à la musique, il nourrit une passion qu'il pratique depuis son plus jeune âge, le théâtre, ce qui le conduit tout naturellement à l'opéra. 2009 marque ses débuts au Festival international d'Aix-en-Provence dans le rôle-titre d'*Orphée aux Enfers*. Prochainement, on pourra l'entendre dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Minnesota et à l'Opéra National de Lyon.



OLIVIA DORAY
ZÉNOBIE (SOPRANO)

Après des études à la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon, au Royal College of Music de Londres, au CNIPAL à Marseille puis à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris, Olivia Doray est nommée révélation de l'ADAMI en 2008. À l'Opéra de Paris, elle participe à *Mirandolina* de Martinù (rôle-titre), *Street Scene* de Kurt Weill, *Les Troqueurs* de Dauvergne, *Orphée et Eurydice* de Gluck, *Manon*, *Carmen* (rôle de Frasquita). Dès 2010, elle est régulièrement invitée sur la scène de l'Opéra de Paris. Dernièrement, elle chante à Bordeaux (*Orphée et Eurydice*), à Massy (*La Cenerentola*), à Rouen (*Fidelio*, *La Flûte enchantée*), au Luxembourg (*Manon*)... Cette saison, elle reprend *La Flûte enchantée* (Pamina) et interprète Sandrina dans *La Finta Giardiniera* à Rouen. Parmi ses projets : La Princesse Mi dans *Le Pays du Sourire* de Lehàr à Metz, une série de récitals de mélodies françaises au Palazetto Bru Zane de Venise, à Clermont-Ferrand et au Festival de La Chaise-Dieu...



MARC SCOFFONI
ROGER (BARYTON)

Après des études au CNR de Marseille puis au CNSMD de Paris, Marc Scoffoni entre à la Guildhall School of Music and Drama à Londres. En 2005, il est nommé révélation lyrique de l'ADAMI et participe à l'Académie Européenne du festival d'Aix-en-Provence. Dès 2007, il se produit notamment à Bath (Figaro du *Barbier de Séville*), à Nantes (Brétigny dans *Manon*), à Limoges (Jupiter dans *Orphée aux Enfers*)... En 2011, il intègre pour deux saisons la jeune troupe du Grand Théâtre de Genève. Parmi ses engagements cette saison, citons *La Petite Messe Solennelle* de Rossini à Montpellier, les *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra d'Angers-Nantes, *Fortunio* à Rennes où il participera aussi à l'*Éducation Manquée* et *Pomme d'Api*, avant *Le Roi d'Ys* à l'Opéra de Marseille. Les saisons suivantes, il chantera le rôle d'Octave dans *Les Caprices de Marianne* de Sauguet, le Vice-Roi dans *La Périchole* ainsi que Dandini dans la *Cenerentola* à l'Opéra de Rennes.



GUILLEMETTE LAURENS
MÈRE GRENU (MEZZO-SOPRANO)

Guillemette Laurens débute sa carrière à l'Opéra Comique avec le rôle de Mother Goose dans *The Rake's Progress* de Stravinsky, puis Cybèle dans la première récréation d'*Atys* de Lully. Prochainement elle endossera le rôle de Jeanne d'Arc dans *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Utrecht. Son importante discographie s'étend de la musique médiévale à la création contemporaine avec une prédilection pour Monteverdi. Elle enseigne aux Conservatoires de Toulouse, de Toulon et au Conservatoire Hector Berlioz à Paris. Elle est décorée en 2002 du titre de Chevalier des Arts et des Lettres.



JEAN-MARIE FRÉMEAU
PÈRE GRENU (BARYTON)

Jean-Marie Frémeau débute à l'opéra en chantant aussi bien *Les Noces de Figaro*, *Werther*, *Don Quichotte* que des œuvres du répertoire d'opéra-comique et d'opérette, ou que des créations de musique contemporaine telles que *Pauvre Assassin* de Graciane Finzi (rôle-titre) ou *Jocaste* de Charles Chaynes. Récemment il a interprété Oronte dans *Monsieur de Pourceaugnac* et Agamemnon dans *La Belle Hélène* à l'Opéra de Lausanne, le Marquis de la Force dans *Dialogues des Carmélites* à Dijon, Ferrando dans *La Gazza Ladra* à l'Opéra de Massy, le Maire dans *Jenufa* et le Père de famille dans *L'Enfance du Christ* à l'Opéra de Toulon.



PATRICK KABONGO
AUGUSTE / VICTOR (TÉNOR)

Né au Congo, Patrick Kabongo intègre le Conservatoire Royal de Bruxelles en 2007, puis dès 2008 l'opéra studio Vlaanderen. Depuis mars 2011, il se produit régulièrement en récital avec « Aeolus Brass Band », au Théâtre de Lillebone. En 2012 il tient le rôle de Gastone dans *La Traviata*, puis d'Il Conte dans *La Vera Costanza* de Haydn à l'Opéra de Rouen. Il intègre l'Académie de l'Opéra Comique et interprète en 2012/2013 le Prince Charmant dans *Cendrillon* de Viardot, puis un homme de police, le chef des Marins et le Premier Muezzin dans *Marouf, savetier du Caire* de Rabaud.



ANDRÉA FERRÉOL
MADAME PINGRET (COMÉDIENNE)

Andréa Ferréol travaille au théâtre avec Jean-Michel Ribes, Robert Hossein, ou Stéphane Meldegg. Sa carrière au cinéma est ponctuée de rencontres fortes (Ferreri, Schlöndorff, Truffaut et Scola...) Elle joue dans les films *Quand les anges s'en mêlent* de Crystel Amsalem et *Les États-Unis d'Albert* de Marc-André Forcier. Ses collaborations avec la télévision vont de *Landru* à *L'affaire Sébastien* et la série *Clara Rubens*. En 2001, elle reçoit le prix « Reconnaissance des cinéphiles » pour l'ensemble de sa carrière. Elle est Officier dans l'Ordre National du Mérite et Chevalier de la Légion d'Honneur.



JÉRÔME DESCHAMPS
LE DIRECTEUR D'OPÉRA (COMÉDIEN)

Jérôme Deschamps se forme au sein du groupe théâtral du lycée Louis-le-Grand, avant d'entrer à l'ENSATT et au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris. Comédien à la Comédie-Française, puis dans ses propres spectacles, il tourne régulièrement au cinéma. Avec Macha Makeïeff, il réalise *Tam-Tam*, *C'est Dimanche* et met en scène de nombreux spectacles. Pour la télévision, ils créent ensemble *Les Deschiens*, qui fait les grandes heures de Canal +. En 2001, ils fondent avec Sophie Tatischeff *Les Films de mon oncle*, pour le rayonnement de l'œuvre de Jacques Tati. Nommé directeur de l'Opéra Comique en 2005, il met en scène de nombreux opéras avec Macha Makeïeff. Il a récemment tourné avec Michel Fau, *Courteline en dentelles*.



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français. En devenant Directeur musical de l'orchestre en 2004, Laurent Campellone entreprend un travail en profondeur sur la qualité artistique de cet ensemble. L'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Mage* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.



LE CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche, le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire constitue aujourd'hui un outil de niveau professionnel incontestable grâce à la rigueur apportée au recrutement de chacun des artistes, tous susceptibles, outre leur travail collectif, d'assurer des prestations individuelles de qualité. Le Conseil général de la Loire a signé en septembre 2010 une convention afin de soutenir l'activité du Chœur.

DISTRIBUTION

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I

Françoise Chignec

SOLISTE

Élisabeth Gaudard

Shiho Tsurusaki-Bonnet

Alain Arias

Tigran Toumanian

Sanda Boac

Virginie Fioriti

Florence Veniant

VIOLONS II

François Vuilleumier SOLISTE

Alain Meunier

Solange Becqueriaux

Marie-Noëlle Villard

Christophe Gerboud

Magaly Bourbonnais

ALTOS

Anne Perreau SOLISTE

Marc Rousselet

Geneviève Rigot

Fabienne Grosset

Frédéric Bertrand

VIOLONCELLES

Florence Auclin SOLISTE

Marianne Pey

Olivier Gailly

Louis Bonnard

CONTREBASSES

Jérôme Bertrand SOLISTE

Marie Allemand

Julien Mathias

FLÛTES

Denis Forchard SOLISTE

Gilles Bauer

HAUTBOIS

Mylène Coïmbra SOLISTE

CLARINETTES

Bernard Gaviot-Blanc SOLISTE

André Guillaume

BASSONS

Charles Villard SOLISTE

CORS

Thierry Gaillard SOLISTE

Serge Badol

TROMPETTES

Dider Martin SOLISTE

Jérôme Prince

TROMBONES

Nicolas Vazquez SOLISTE

Gilbert Bonnet

Joël Castaingts

TIMBALES

Philippe Boisson SOLISTE

PERCUSSIONS

Nicolas Allemand SOLISTE

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SOPRANOS I

Roselyne Giraud
Claire Babel
Amélie Grillon

SOPRANOS II

Patricia Palamara
Geneviève Kostaki
Ghezlane Hanzazi
Véronique Richard
Brigitte Chosson

MEZZOS

Catherine Séon
Geneviève Laloy

ALTOS

Anne Bescobo
Françoise Delplanque
Anne Crabbe
Stéphanie Boré

TÉNORS I

François Bescobo
Olivier Clairet
Patrick Jeanne

TÉNORS II

Éric Chorier
Terence Newcombe
Alessandro Tarchi
Tigran Guiragosyan

BARYTONS

Frédéric Garcia-Fogel
Frédéric Prévault
Zoltàn Csekö
Jean-Louis Georgel

BASSES

Pascal Guillot
Laurent Pouliaude
David Robbe

OPÉRA THÉÂTRE
◆ SAINT-ÉTIENNE ◆
13/14

OPÉRA - VERSION CONCERT
LES
BARBARES
CAMILLE SAINT-SAËNS

VEN 14 FÉV 20H
DIM 16 FÉV 15H

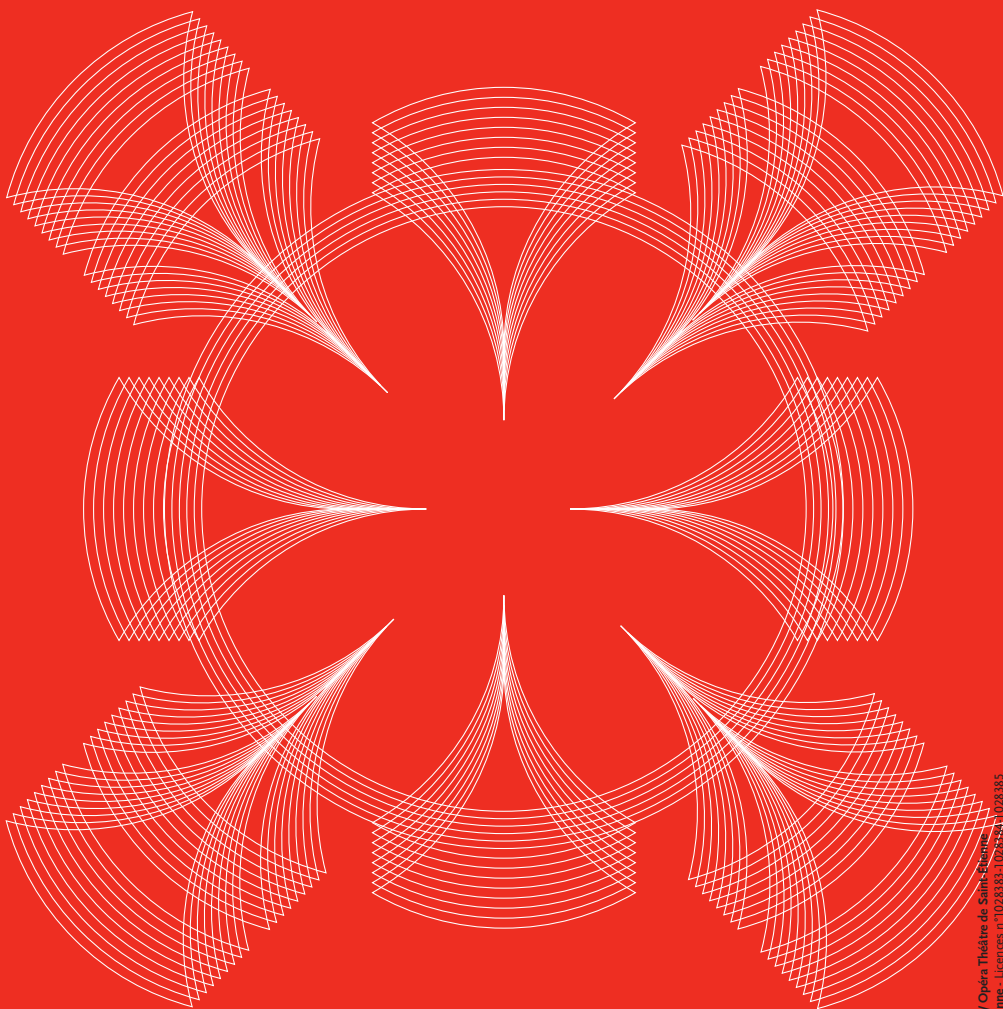
TRAGÉDIE LYRIQUE EN TROIS ACTES ET UN PROLOGUE

LAURENT CAMPellone
DIRECTION MUSICALE
LAURENT TOUCHE
CHEF DE CHŒUR

TARIFS : DE 10 € À 53 € (ET TARIFS RÉDUITS)
www.operatheatredesaintetienne.fr
04 77 47 83 40

UNE HEURE AVANT CHAQUE REPRÉSENTATION, PROPOS D'AVANT
SPECTACLE. GRATUIT SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET.

NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE



Opéra Théâtre de Saint-Étienne
Jardin des Plantes – BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2
www.operatheatredesaintetienne.fr

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
04 77 47 83 40
operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr